

LETTRE DE BRUXELLES

PAROLES DU 4 AOUT

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

BRUXELLES, 4 AOUT 1937.

Des paroles historiques furent prononcées le 4 août 1914. La Belgique se rendit. A jamais, elles fixeront, pour l'histoire impartiale, l'attitude des deux nations en présence.

Voici d'abord la voix de l'Allemagne, à la tribune du Reichstag. C'est le chancelier de l'Empire qui parle. « Nos troupes ont occupé le Luxembourg et ont peut-être pénétré en Belgique. Cela est en contradiction avec les règles du droit des gens.

« Nous avons été obligés de passer outre aux protestations justifiées des gouvernements luxembourgeois et belge. L'injustice, je le dis ouvertement, l'injustice que nous commettons de cette façon, nous la réparerons dès que notre but militaire sera atteint.

Pour mémoire, rappelons aussi les paroles, confirmation de cette déclaration, prononcées à Versailles, le 15 mai 1919, par le délégué allemand M. Brockdorff-Rantau :

« Nous ne sommes pas venus ici pour amoindrir les responsabilités des hommes qui ont fait la guerre politiquement et économiquement, ni pour nier les crimes commis contre le droit des peuples. Nous réitérons la déclaration faite au commencement de la guerre au Reichstag allemand : « On a fait tort à la Belgique, et nous voulons le réparer. »

« L'histoire a été, au sujet de ces aveux et de ces promesses, prononcé son jugement. A côté de ces paroles, plaçons celles du roi Albert, prononcées aussi le 4 août, devant le Parlement belge, uni et frémissant dans un saint amour de la patrie :

« Si l'étranger, au mépris de la neutralité dont nous avons toujours scrupuleusement observé les exigences, viole le territoire, il trouvera tous les Belges groupés autour du souverain, qui ne trahira pas, qui ne trahira jamais son serment constitutionnel, et du gouvernement investi de la confiance absolue de la nation tout entière.

« J'ai foi dans nos destinées : un pays qui se défend n'impose au respect de tous ; ce pays ne peut pas être vaincu. Dieu sera avec nous dans cette cause juste. Vive la Belgique indépendante ! »

« Ici aussi, l'histoire s'est prononcée. La Belgique, fidèle à l'appel de son roi, a fait loyalement face à toutes ses tragiques obligations. On sait à quel prix. Elle fut traitée, disait le cardinal Mercier, comme jamais les peuples les plus barbares n'ont traité leurs plus ennemis.

« Mais la parole du roi Albert s'est réalisée : « Un pays qui se défend ne périt pas. »

Quatre millions de bijoux sont dérobés dans deux hôtels parisiens

Paris, 4 août. — Dans deux hôtels des avenues de Montaigne et des Champs-Élysées, des bijoux atteignant une valeur de 4 millions ont été dérobés à des Américains.

Des empreintes intéressantes ont été relevées par le service de l'identité judiciaire.

La conviction des policiers est qu'ils se trouvent en présence d'une bande internationale parfaitement organisée, opérant toujours avec le même procédé : escalade nocturne des fenêtres ou des balcons des palaces.

Les victimes ont promis une récompense de 250.000 fr. à la personne qui fournira une indication susceptible d'appréhender le coupable et de retrouver les bijoux.

LA NOUVELLE INSTRUCTION DE L'AFFAIRE FAUVEAU RÉSERVERAIT DES SURPRISES

Des documents intéressants auraient été saisis chez une amie du pompier Fauveau.

Limoges, 4 août. — Le parquet de Limoges annonce que sur mandat télégraphique, une perquisition a été opérée mercredi à Paris au domicile d'une femme, amie de Fauveau, et qu'on aurait saisi des documents intéressants.

On sait que Mme Fauveau a été empoussiérée dans des circonstances mystérieuses et que son mari, un pompier parisien, a été accusé du crime.

Il est possible, dit un de nos confrères parisiens, que les magistrats, abandonnant définitivement l'hypothèse d'un drame de la terre, envisagent la possibilité d'un drame passionnel. Cette hypothèse, on peut la concevoir ainsi : « Fauveau, qui fit excellent impression devant les jurés, avait été « roulé ». Il aurait reçu la poudre d'une main criminelle, mais on aurait substitué à Paris un poison violent ou bleu de méthylène. Ce qui semble fragile parce que, s'il s'agissait d'un drame passionnel, quelle eût été l'intention de la criminelle ? Le frère Fauveau des liens du mariage ? Apparemment. Mais comment pourrait-on admettre une telle aberration, qui aurait empêché de prévoir l'effroyable suite logique, c'est-à-dire l'accusation d'assassinat pour l'expéditeur de la poudre ?

Autour de coups mortels, un soldat est condamné à 10 ans de travaux forcés par la Cour d'assises de l'Aisne

Laon, 4 août. — La Cour d'assises de l'Aisne a condamné à dix ans de travaux forcés et à vingt ans d'interdiction de séjour, le nommé Paul Férin, 23 ans, cuisinier au 10^e régiment d'artillerie, à Saint-Quentin, le 8 mai dernier, à Saint-Quentin, blessé mortellement un Italien, Bertolo Mendini, propriétaire d'un dancing, qui lui avait refusé l'entrée de son établissement en raison de son état d'ivresse.

Une automobile conduite par M. Béchou, 37 ans, habitant à Roubaix, a été dérobée le 30 août à la gare du boulevard. Les occupants, dont M. Béchou, ont été plus ou moins blessés.

LE CONSEIL NATIONAL DE LA C.G.T.

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

M. Jouhaux contre les syndicats professionnels

On se rappelle que c'est la Commission administrative de la C.G.T., réunie le 21 juillet, qui a procédé à la convocation de ce comité national extraordinaire.

Le comité, disait la Commission administrative, sera appelé à prendre position à l'égard de la politique sociale et des problèmes intéressant la classe ouvrière et l'économie du pays.

M. Léon Jouhaux affirme que la C.G.T. ne veut pas une sorte de monopole syndical. Mais elle entend élargir le rôle laissé aux travailleurs la liberté absolue d'adhérer à l'organisation de leur choix, avec cette réserve cependant que les syndicats professionnels, instruments de combat du patronat, ne peuvent être reconnus comme des syndicats libres.

La liberté syndicale, ajoute-t-il, implique par ailleurs la réglementation de l'embauchage et du débouchage.

M. Jouhaux définit ensuite le rôle des délégués patrons qui ne doivent pas exercer les fonctions de l'organisation syndicale, mais sont uniquement des intermédiaires entre le personnel et les patrons.

La C.G.T. demande que le délégué soit protégé contre l'arbitraire patronal pendant toute la durée de son mandat. Puis, le secrétaire général de la C.G.T. réclame l'application intégrale des réformes prévues par le projet de loi sur les travailleurs de l'Etat, une simplification des textes sur la conciliation et l'arbitrage, des garanties supplémentaires pour l'application de la loi sur les congés payés.

En terminant, l'orateur invite le comité national à se prononcer avec force en faveur de la retraite des vieux travailleurs.

La discussion s'ouvre l'après-midi sur le rapport de M. Jouhaux.

M. Bureau (Seine), regrette l'inertie de la C.G.T. au moment de la chute du ministère Blum.

Un discours anti-communiste d'un délégué lyonnais

M. Vives (Lyon), affirme qu'il ne peut y avoir de progrès social sans réformes économiques.

« Si, dit-il, le peuple français a fait des sacrifices, c'est parce qu'il a la certitude que son exemple sera suivi dans le monde entier et servira la classe ouvrière. »

Il s'élève ensuite contre certaines manœuvres à l'intérieur des syndicats et contre des grèves déclenchées sans raison et contre l'intérêt même de la classe ouvrière. Il cite en particulier certaines grèves métallurgiques déclenchées par des éléments obéissant au parti communiste.

L'orateur montre la contradiction qu'il y a chez certains qui demandent l'envoi d'avions et de canons en Espagne par le gouvernement et attaquent ce gouvernement quand il demande des crédits pour fabriquer ces armes.

Il conclut en demandant à tous de faire preuve de tolérance réciproque, en montrant qu'il faut que la politique des communistes cesse s'ils veulent éviter que la C.G.T. ne se vide d'hommes.

M. Vives est longuement applaudi.

LA DÉFENSE DE L'ÉCOLE LAÏQUE

Après un débat sur « L'École libératrice », le journal du syndicat, le congrès a examiné la question de la défense laïque. De nombreux orateurs des départements de l'Ouest et d'Alsace-Lorraine sont intervenus et ont parlé de la « rivalité » qui existe entre l'école confessionnelle et l'école laïque.

Certains orateurs ont protesté contre ce qu'ils ont appelé « les faiblesses du gouvernement à l'égard de l'école confessionnelle ».

LA MORT MYSTÉRIEUSE D'UNE FILLETTE À RUEIL

Versailles, 4 août. — La petite Juliette Baullier, âgée de 10 ans, dont les parents habitent Rueil, est décédée subitement à son domicile. Le médecin ayant refusé le permis d'inhumer, le parquet de Versailles a ordonné l'autopsie.

Le médecin légiste n'ayant pu déterminer les causes exactes du décès, a prélevé des viscères, aux fins d'analyse.

Un navire s'échoue sur la côte sud de l'Angleterre

Londres, 4 août. — Le vaisseau « Prince of Wales », à bord duquel 300 passagers faisaient un tour de la côte de Southend, s'est échoué sur le banc de sable du Groyn (Groyn Spit). Les passagers ont abandonné le navire.

La visite en Finlande de onze sous-marins allemands émet la Russie

Moscou, 4 août. — La presse soviétique manifeste de vives appréhensions du fait de la visite que feront le 6 août onze sous-marins allemands au port finlandais d'Abo, où ils rencontreront des navires de guerre finlandais.

UN CONDAMNÉ À MORT EST GRACIÉ

Aix-en-Provence, 4 août. — Sylvain Bicheron, condamné à mort par les assises des Bouches-du-Rhône, a été gracié. Sa peine a été commuée en travaux forcés à perpétuité. Bicheron avait été condamné pour avoir, à Salon-de-Provence, assassiné les époux Tronc pour les voler.

Un jeune homme est trouvé mort sur la route, à Romeries

Romeries, vers 8 h. 30, on a découvert sur la chaussée de la rue du Quenois, le cadavre d'un jeune homme de 17 ans, Fernand Cornon, pupille de l'Assistance publique, domestique chez un cultivateur de la localité. Carnon était parti chercher de l'eau à la rivière à l'aide d'un tonneau attelé d'un cheval. Le véhicule, qui avait une roue brisée, se trouvait immobilisé à peu de distance du cadavre qui n'a pas été secouru. Une enquête est menée afin d'établir les circonstances de la mort du jeune homme.

LE CONGRÈS du syndicat national des instituteurs où diverses tendances se font jour

Paris, 4 août. — Le congrès du Syndicat national des instituteurs a repris ses travaux mercredi matin, au Palais de la Mutualité, sous la présidence de M. Sennez (Bouches-du-Rhône).

La discussion commence sur le rapport moral et de très nombreux orateurs sont entendus.

Certains déclarent approuver M. Blum d'avoir participé au Cabinet Chautemps, parmi eux se trouve M. Miens (Nord).

M. Allot (Finistère), demande que la C.G.T. convoque les Etats généraux du travail pour un examen du nouveau programme de Front populaire.

M. Terrien (Gironde), souligne qu'il ne faut pas livrer étourdiment bataille au cabinet Chautemps.

M. Marchand (Calvados), déclare que les querelles de tendances dans les organisations syndicales ne devraient pas exister au moment où tout l'espoir de la classe ouvrière est mis dans la C.G.T.

M. Buisson (Cher) fait remarquer qu'il ne saurait y avoir en aucune façon, alliance par le truchement du Sénat avec les ennemis du Front populaire. Il demande, d'autre part, que M. Delmas précise sa pensée.

D'autres orateurs combattent le programme Chautemps et demandent un nouveau programme pour le Front populaire.

M. Berthelot (Loir-et-Cher), propose la reconduction du problème de la non-intervention en Espagne.

M. Bureau (Seine), regrette l'inertie de la C.G.T. au moment de la chute du ministère Blum.

La situation à Pékin

Pékin, 4 août. — La ville a repris son aspect extérieur normal, mais l'inquiétude de la population chinoise est aisément perceptible.

Les ressortissants japonais et coréens sont toujours réfugiés dans le quartier diplomatique dont les portes de fer sont partiellement closes.

Le général Tcheng Tse Chung a révoqué huit membres du Conseil politique, et il a donné sa démission en tant que commandant de la 38^e division, rompant ainsi toute attache avec la 29^e armée chinoise.

D'importants renforts japonais continuent d'arriver dans le nord de la Chine. Les avions japonais ont survolé Pékin, Nan-tan et Loyan, ils surveillent les mouvements des troupes du gouvernement central.

Les deux derniers régiments chinois qui se trouvaient encore à Pékin, sont partis en direction de Kalsan.

Le gouvernement autonome de l'est du Hopei a ouvert un bureau à Pékin.

LA RÉFORME DU GOUVERNEMENT DU HOPEI ET DU CHAHAR

Des conversations sino-japonaises sur lesquelles on ne possède pas de précisions, sont en cours ; elles ont pour objet la réforme du gouvernement du Hopei et du Chahar.

Le grand nombre de réfugiés et de chômeurs constitue l'un des plus importants problèmes à résoudre. Les intentions et les activités de Nankin sont ignorées à Pékin.

A Tien Tsin, le libre passage est accordé aux troupes nippones sur le pont international de la concession française

Tien-Tsin, 4 août. — Le journal Asahi Shimbun, annonce avec confirmation des consuls étrangers, que les chefs de garnisons étrangères de Tien Tsin ont décidé d'accorder libre passage aux troupes nippones sur le pont international de la concession française.

La Chine doit chercher son salut dans une guerre d'usure, déclare le président du Conseil politique du Hopei et du Chahar

Changhai, 4 août. — Dans une allocution radiodiffusée de Nankin, M. Wang Kang, ancien président du Conseil politique du Hopei et du Chahar a déclaré : « Nous devons poursuivre. Si un pays fort peut engager une campagne offensive en espérant une prompt victoire, la Chine, pays faible, doit chercher son salut dans une guerre d'usure. Il est nécessaire pour la Chine de couper les appétits illimités du Japon. »

« La Chine doit rassembler toutes ses forces, car elle doit prévoir une lutte allant jusqu'à l'épuisement de ses adversaires. Elle peut envisager la possibilité d'une intervention d'une tierce puissance quand, après des revers militaires inévitables, la Chine aura réussi à épuiser le Japon financièrement et militairement. »

M. Wang Chin Ouei a conclu : « La Chine doit compter sur elle seule pour cette guerre défensive. Les autres puissances, même amies, même soucieuses de la défense de la justice, hésiteront à entrer en lice uniquement pour secourir un pays attaqué. »

L'honorariat est conféré à plusieurs professeurs de l'Université de Lille

Par décret en date du 30 juillet 1937, rendu sur le rapport du ministre de l'Éducation nationale, le titre de professeur honoraire de leur Faculté respective est décerné aux professeurs suivants de l'Université de Lille : MM. Bue, Poin, Lefort, anciens professeurs de la Faculté de médecine ; Journiaux, Malquin, Swynghedauw, anciens professeurs à la Faculté des sciences ; André, Benoit et Labry, anciens professeurs à la Faculté des lettres.

UN CONDAMNÉ À MORT EST GRACIÉ

Aix-en-Provence, 4 août. — Sylvain Bicheron, condamné à mort par les assises des Bouches-du-Rhône, a été gracié. Sa peine a été commuée en travaux forcés à perpétuité. Bicheron avait été condamné pour avoir, à Salon-de-Provence, assassiné les époux Tronc pour les voler.

Un motocycliste est tué par une auto, à Douai

Un accident mortel s'est produit mardi vers 10 h., à Douai, à l'angle des rues de la République et de la République.

Une moto qui pilotait un garçon-bouvier de Loc-en-Gohelle, M. Osselin Bera-sinowski, transportant son frère, M. Pierre Bera-sinowski, domicilié à Ballu-mines, est entrée en collision avec l'auto de M. Auguste Dieu, marchand ferrant à Henin-Litard.

M. Étienne Bera-sinowski, âgé de 23 ans, décédé depuis dix jours, a été touché sur le coup. Son frère n'a été que peu grièvement blessé.

Le Parquet est descendu sur les lieux.

En Chine

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Plusieurs trains ont été atteints par les bombes qui ont fait de nombreuses victimes.

Deux régiments chinois sont arrivés à Paitou, à soixante kilomètres au sud de Matchong où se concentrent des troupes chinoises qui ont quitté Tien-Tsin et Tang-Kou.

Un train par jour circule de nouveau entre Pékin et Tien-Tsin.

Les Chinois tenteraient d'encercler les positions japonaises de Pékin et de Tien Tsin

Tokio, 4 août. — Les observateurs japonais estiment que si les hostilités reprenaient dans le nord de la Chine, elles s'étendraient inévitablement à Tien-Tsin.

Il soulignent que la concentration des troupes chinoises à Tsin et l'évacuation progressive de Tsin, et de Tsin-Tao par les autorités chinoises et par un grand nombre d'habitants, indique que la région se prépare effectivement à participer à la résistance contre le Japon.

Les dispositions présentes des troupes chinoises révèlent, selon ces mêmes observateurs, leur intention d'encercler les positions japonaises de Pékin et de Tien-Tsin, en avançant le long des trois lignes de chemin de fer qui y convergent.

La 37^e division de la 29^e armée de Pékin et la 38^e division de Tien-Tsin, ainsi que les troupes du gouverneur de Kalgan, renforcées par diverses unités régionales, formeraient l'avant-garde de l'armée chinoise, tandis que vingt divisions de l'armée centrale avanceraient depuis leurs bases, qui sont distribuées le long d'une ligne allant de Tsuyau Chansi à Tschow (nord de Kiangsou).

D'autres orateurs combattent le programme Chautemps et demandent un nouveau programme pour le Front populaire.

M. Berthelot (Loir-et-Cher), propose la reconduction du problème de la non-intervention en Espagne.

M. Bureau (Seine), regrette l'inertie de la C.G.T. au moment de la chute du ministère Blum.

Un discours anti-communiste d'un délégué lyonnais

M. Vives (Lyon), affirme qu'il ne peut y avoir de progrès social sans réformes économiques.

« Si, dit-il, le peuple français a fait des sacrifices, c'est parce qu'il a la certitude que son exemple sera suivi dans le monde entier et servira la classe ouvrière. »

Il s'élève ensuite contre certaines manœuvres à l'intérieur des syndicats et contre des grèves déclenchées sans raison et contre l'intérêt même de la classe ouvrière. Il cite en particulier certaines grèves métallurgiques déclenchées par des éléments obéissant au parti communiste.

L'orateur montre la contradiction qu'il y a chez certains qui demandent l'envoi d'avions et de canons en Espagne par le gouvernement et attaquent ce gouvernement quand il demande des crédits pour fabriquer ces armes.

Il conclut en demandant à tous de faire preuve de tolérance réciproque, en montrant qu'il faut que la politique des communistes cesse s'ils veulent éviter que la C.G.T. ne se vide d'hommes.

M. Vives est longuement applaudi.

LA DÉFENSE DE L'ÉCOLE LAÏQUE

Après un débat sur « L'École libératrice », le journal du syndicat, le congrès a examiné la question de la défense laïque. De nombreux orateurs des départements de l'Ouest et d'Alsace-Lorraine sont intervenus et ont parlé de la « rivalité » qui existe entre l'école confessionnelle et l'école laïque.

Certains orateurs ont protesté contre ce qu'ils ont appelé « les faiblesses du gouvernement à l'égard de l'école confessionnelle ».

LA MORT MYSTÉRIEUSE D'UNE FILLETTE À RUEIL

Versailles, 4 août. — La petite Juliette Baullier, âgée de 10 ans, dont les parents habitent Rueil, est décédée subitement à son domicile. Le médecin ayant refusé le permis d'inhumer, le parquet de Versailles a ordonné l'autopsie.

Un navire s'échoue sur la côte sud de l'Angleterre

Londres, 4 août. — Le vaisseau « Prince of Wales », à bord duquel 300 passagers faisaient un tour de la côte de Southend, s'est échoué sur le banc de sable du Groyn (Groyn Spit). Les passagers ont abandonné le navire.

La visite en Finlande de onze sous-marins allemands émet la Russie

Moscou, 4 août. — La presse soviétique manifeste de vives appréhensions du fait de la visite que feront le 6 août onze sous-marins allemands au port finlandais d'Abo, où ils rencontreront des navires de guerre finlandais.

UN CONDAMNÉ À MORT EST GRACIÉ

Aix-en-Provence, 4 août. — Sylvain Bicheron, condamné à mort par les assises des Bouches-du-Rhône, a été gracié. Sa peine a été commuée en travaux forcés à perpétuité. Bicheron avait été condamné pour avoir, à Salon-de-Provence, assassiné les époux Tronc pour les voler.

Un motocycliste est tué par une auto, à Douai

Un accident mortel s'est produit mardi vers 10 h., à Douai, à l'angle des rues de la République et de la République.

Une moto qui pilotait un garçon-bouvier de Loc-en-Gohelle, M. Osselin Bera-sinowski, transportant son frère, M. Pierre Bera-sinowski, domicilié à Ballu-mines, est entrée en collision avec l'auto de M. Auguste Dieu, marchand ferrant à Henin-Litard.

M. Étienne Bera-sinowski, âgé de 23 ans, décédé depuis dix jours, a été touché sur le coup. Son frère n'a été que peu grièvement blessé.

Le Parquet est descendu sur les lieux.

En Espagne

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Les nationalistes enlèvent les positions de Cuero dans le secteur d'Oviedo

Bilbao, 4 août. — Dans la nuit de lundi à mardi, les nationalistes, profitant du désarroi dans lequel se trouvaient les troupes asturiennes, à la suite de leur échec de la journée précédente, ont attaqué quelques positions gouvernementales devant Cuero. Ce retriement a été enlevé très rapidement, par surprise. Les troupes du général Franco n'ont subi aucune perte.

Sur le front de Teruel

Salamanca, 4 août. — Radio-National annonce que sur le front de Teruel, les troupes nationalistes, aidées par l'aviation et l'artillerie, poursuivent leurs opérations avec succès.

L'armée nationale a conquis dans la Sierra de Casiano au sud de Valdeucena, d'importantes positions, et elle domine toute la vallée de Guenca et de Valence. Après ces brillantes opérations militaires, les moyens de défense des marxistes sont très diminués.

Un bombardement des objectifs militaires de la capitale

Navalcarnero, 4 août. — L'artillerie nationale a bombardé toute la journée de mardi, les objectifs militaires de Madrid et les retriements qui entourent la capitale. Tous les objectifs seraient atteints. La réaction des batteries gouvernementales a été presque nulle.

Les pertes de l'aviation gouvernementale

Salamanca, 4 août. — Le communiqué du G.Q.G. donne le détail des avions ennemis abattus par les nationalistes pendant le mois de juillet. On relève 10 avions divers et un hydravion. D'autre part, 30 avions ont probablement été abattus.

Pendant cette même période les nationalistes n'ont perdu que 11 avions, 7 de chasse et 4 de bombardement.

Le général Miaja déclare que les nationalistes ont perdu 20.000 hommes dans la Sierra de Guadarama depuis trois semaines

Madrid, 4 août. — Commentant devant les journalistes étrangers la récente offensive gouvernementale, le général Miaja a fait le point des opérations qui sont déroulées depuis trois semaines dans le secteur de la Sierra de Guadarama.

« Nous avons démontré contre Brunete notre puissance offensive. Les nationalistes ont repris Brunete ; mais devant notre puissance défensive, ils ont échoué ailleurs. »

« Le terrain conquis implique une avance de 16 kilomètres de front sur 12 de profondeur. Nous avons obligé l'ennemi à lutter là où il ne voulait pas. Il a perdu plus de 20.000 hommes, plus de 3.000 prisonniers. Nous avons abattu un grand nombre d'avions. Notre aviation, inférieure en nombre, a dominé dans les combats aériens. »

Un vapeur anglais a pu entrer à Santander

Valence, 4 août. — On apprend de Santander que le vapeur anglais « Hillfern », sous les ordres du capitaine John A. Barron, amenant près de 3.000 tonnes de vivres pour la population civile, est entré dans le port de Santander à 16 h. 04. L'arrivée de ce bateau prouve que le blocus n'existe plus.

On fait remarquer, d'ailleurs, que les gouvernements possèdent tous les moyens nécessaires pour protéger l'entrée des bateaux marchands dans le milieu des trois milles de la côte, c'est-à-dire dans les zones territoriales.

Un observateur de nationalité hollandaise voyageait à bord du « Hillfern ».

Le Vatican ne reconnaît pas encore le gouvernement nationaliste

Cité du Vatican, 4 août. — On dément que la nomination de Don Pablo Churrua comme chargé d'affaires officiel du gouvernement de Burgos signifie, pour le moment, de la part du Vatican, une reconnaissance du gouvernement nationaliste.

Les manœuvres du 1^{er} corps dans le Douaisis se sont terminées par une revue

Ainsi que nous l'avons annoncé, une importante manœuvre du 1^{er} corps d'armée s'est déroulée dans le Sud du Douaisis, dans la nuit du 2 au 3 août.

Le thème principal de la manœuvre consistait dans le franchissement de la Senuze.

La Bénédict fut franchie sur un pont construit par le génie ; l'aviation coopéra aux manœuvres.

L'exercice se termina par une revue près du pont du Moulin à 9 h. 30, mardi matin, et à laquelle assistèrent : le général Bineau, membre du Conseil supérieur de la guerre ; le général Doumenc, commandant le 1^{er} région.

Défilèrent : les 1^{er}, 63^e, et 110^e R. I. ; le 3^e génie ; le 7^e groupe d'auto-mitrailleurs ; le 15^e d'artillerie ; des formations d'artillerie lourde et de D. C. A.

Peu après, les troupes, par la route ou la voie ferrée regagnèrent leurs garnisons respectives : Cambrai, Dunkerque, Arras, Saint-Omer, etc.

Le carnet de billets populaires pour les congés payés peut servir de carte d'identité pour se rendre en Belgique

Le consulat général de Belgique nous communique :

« Les carnets récents français établissent des carnets individuels et carnets pour le dévouement des billets populaires de congés payés et destinés à être délivrés aux ouvriers de France en congé annuel payé. »

Si ce document mentionne l'identité complète, l'état civil et la nationalité du titulaire et porte, en outre, un exemplaire estampillé de la photographie de ce dernier, il peut constituer une pièce d'identité suffisamment permettant l'entrée de l'intéressé en Belgique.

Des instructions ont été